

RABANEL

SPECTATEURS SIDÉRÉS

ou L'Allégorie du Goëland



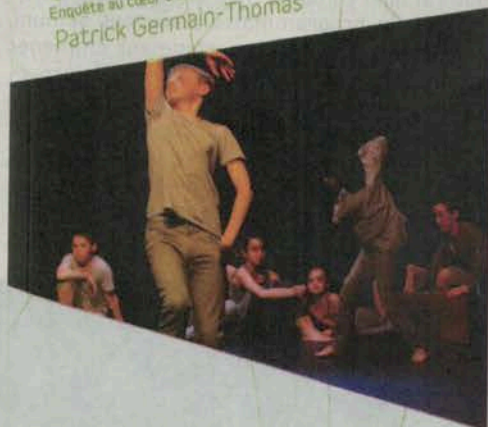
L'Harmattan



CULTURE DANSE LES ENJEUX

QUE FAIT LA DANSE À L'ÉCOLE ?

Enquête au cœur d'une utopie possible
Patrick Germain-Thomas



éditions de l'attribut

Moving Together Theorizing and Making Contemporary Dance

Rudi Laermans

nel, *Spectateurs sidérés ou l'Allégorie du Goëland*, L'Harmattan, Paris, 2016, 116 p.

La sémiologie et la psychanalyse ont étudié le spectateur dès les années 80, on ne pourrait finir que de manière indécise et nébuleuse. Plutôt que de vouloir en théoriser la danse, le théâtrologue Rabanel tente ici d'en saisir l'action : qu'est-ce que l'activité spectatorielle ? Pourquoi certains instants s'inscrivent-ils de manière indélébile dans notre mémoire ? En passant le postulat erroné selon lequel il existerait un « spectateur idéal », le chercheur se livre à un réel décryptage du phénomène de réception à l'œuvre dans l'expérience du spectateur. À la fois activité, expérience, pratique et vécu, l'activité du « spectateur sidéré » est complexe : elle fait appel à nos sens, à nos émotions, à nos fonctions cognitives et s'inscrit dans un contexte culturel et social fluctuant. Vite le chercheur à décortiquer cet état de réception constitué à la fois – selon les dires de l'auteur – de choc, de fascination, de plaisir, de terreur et d'effroi.

Patrick Germain-Thomas, *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible*, éditions de l'attribut, Culture Danse, Toulouse, avril 2016, 195 p.

Le livre s'apparente à un rapport richement documenté où se côtoient dates, budgets, programmes, lois, programmes culturels et éducatifs. Fruit d'une observation menée entre 2010 et 2015, cet état des lieux constitue une photographie de l'action publique mise en relief par de nombreux témoignages. Des premières

réflexions en matière d'éducation artistique et culturelle (inspirées des méthodes de Célestin Freinet) aux programmes pédagogiques les plus récents, en passant par la création de l'association « Danse au cœur » en 1989 ou la naissance du Centre national de la danse en 1998, l'économiste et sociologue Patrick Germain-Thomas décrit les motivations à l'œuvre dans ces dispositifs d'action. Pourquoi le monde éducatif a-t-il besoin de la danse ? Quels enjeux ? Quels obstacles ? Une « dimension sociale de la danse » qu'il n'hésite pas à confronter aux raisonnements des sociologues Pierre Bourdieu et Howard Becker, pour que la danse à l'école puisse, dans le prolongement de cette citation du psychosociologue Gilles Ferry, aider chaque élève à « apprendre à devenir ».

Guy Cools, *In-between Dance Cultures, On the Migratory Artistic Identity of Sidi Larbi Cherkaoui and Akram Khan*, Antennae, Valiz, Amsterdam, 2015, 159 p.

Voilà plus de 15 ans que le dramaturge et critique de danse Guy Cools est témoin privilégié du travail des danseurs Sidi Larbi Cherkaoui et Akram Khan. L'un est belgo-marocain, l'autre, anglo-bengalais. Tous deux ont de nombreux points communs : même génération (ils sont nés durant les années 70), même investissement dans leur travail, mêmes aptitudes relationnelles, même polyphonie de cultures... Comment, dans un contexte post-nationaliste, incorporent-ils leurs identités multiples ? De quelle manière leurs pratiques artistiques en

sont-elles tributaires ?

S'intéressant à la « nature migratoire du corps du danseur », Guy Cools nous fait découvrir l'œuvre des chorégraphes de manière subtile, à l'aune de nombreuses réflexions théoriques sur la notion d'identité (dont celles de S. Hall, J. Lacan, J. Derrida, M. Foucault, J. Butler, Homi K. Bhabha, A. Maalouf, S. Keleman), mais aussi par le biais de leur propre histoire, celle d'hommes à la fois d'ici et d'ailleurs, riches de leur identité hybride et sans cesse remise en question.

Rudi Laermans, *Moving Together, Theorizing and Making Contemporary Dance*, Antennae, Valiz, Amsterdam, 2015, 429 p.

Rudi Laermans a 16 ans lorsqu'il assiste à *Fase*, d'Anne Teresa De Keersmaecker, en 1982. Rompant avec l'esthétique néoclassique et la vision populaire de la danse de Maurice Béjart, ce duo minimaliste et « quasi-mathématique » – dansé avec Michèle Anne De Mey sur la musique de Steve Reich – lui fait l'effet d'une révélation. Depuis, Rudi Laermans est devenu sociologue de l'art enseignant à Louvain, essayiste de danse et professeur invité chez PARTS. En partant de l'influence décisive du courant postmoderne de la Judson Church, son dernier ouvrage, *Moving Together*, propose une traversée érudite au cœur de l'histoire de la danse contemporaine. S'intéressant tout autant aux œuvres des chorégraphes phares des années 80 (*The Flemish Wave*) qu'aux récentes évolutions de la danse, Rudi Laermans théorise ici la pratique et les processus de